

Louis COURTOT (1861-1930)

Voici un an déjà, nous apprenions avec tristesse la mort de notre camarade Louis COURTOT, survenue le 14 mai 1930, après une maladie dont rien ne faisait prévoir la soudaine gravité. C'est à une date encore récente, en décembre 1927, que la plaquette d'honneur de l'Association avait été décernée à Louis COURTOT ; il avait vivement apprécié cette distinction et s'était montré sincèrement touché de cette manifestation de la sympathie de ses camarades d'Ecole.



Notre bulletin n° 233 (janvier-février 1928) a donné une esquisse assez complète de la belle carrière de notre bien regretté camarade ; nous ne rappelons ici que les traits principaux.

Sorti de l'Ecole avec la promotion 1882, Louis COURTOT s'appliqua, en reprenant la Fonderie de sa famille, à Dôle, à perfectionner les appareils de chauffage, montrant ainsi dès le début la caractéristique d'un esprit particulièrement doué pour le progrès technique. Il n'était pas moins doué sous le rapport de l'esprit d'entreprise, puisque, après s'être adonné avec succès à l'installation des chauffages à vapeur, alors peu répandus encore, il conçut l'idée de créer en France l'industrie moderne du chauffage central et sut prévoir nettement ses possibilités d'avenir. C'est en 1897 que Louis COURTOT, quittant l'usine de sa famille, fonda avec la collaboration d'une Compagnie américaine déjà spécialisée dans cette industrie : la « Compagnie Nationale des Radiateurs ».

Louis COURTOT ne se contenta pas de mener à bien la fondation d'une industrie nouvelle, dont le développement rapide prouva qu'il avait vu juste, mais dès qu'il fut soulagé dans la direction des affaires par des collaborateurs dévoués, il ne cessa de poursuivre ses recherches pour le progrès technique des appareils de chauffage aussi bien que des procédés de fabrication. Le succès de ses recherches a permis, on peut le dire, l'immense développement du chauffage domestique, réalisé par des appareils moins coûteux et plus maniables que ceux d'autrefois.

La perte d'un fils à la guerre avait déjà ébranlé sa santé, mais, malgré l'énergie qu'il montra à continuer son travail, ses forces étaient atteintes et se mirent à décliner ; enfin, il se trouva trop affaibli pour résister à une grave maladie.

Doué de qualités rares, il unissait à une conscience délicate une grande bonté et une générosité inlassable. Son intuition ne se trouvait jamais en défaut, et son intelligence était toujours à la recherche de la perfection. Il s'était attiré de nombreux amis, tant en France qu'à l'étranger où il était apprécié autant qu'en son propre pays ; tous ceux qui l'ont connu garderont le souvenir d'une personnalité d'un caractère exceptionnel et d'une âme naturellement élevée qui donnait avec simplicité l'exemple d'une vie profondément chrétienne.

Comme nous le disions déjà à l'occasion de la remise de la Plaquette d'honneur à notre cher camarade : l'Association est fière du résultat acquis par notre camarade Louis COURTOT, car c'est dans le monde entier aujourd'hui, que les fabricants de radiateurs et de chaudières suivent la voie que Louis COURTOT avait le premier tracée.

Profondément attaché à son Ecole et à son Association, notre camarade emporte les regrets profonds de tous les E.C.L. qui l'ont connu.

En cette bien triste circonstance, l'Association adresse à la famille de leur cher camarade l'assurance sincère et émue que son souvenir restera toujours gravé dans ses Annales, et l'expression renouvelée de ses bien vifs sentiments de condoléances.